



Paroles de Diacres – «Pardon ?»



Dans le quotidien, la pratique du pardon est courante, même si celle-ci n'est pas toujours explicite. On emploie souvent les formules : « excuse moi », « pardonne moi je ne l'aie pas fait exprès », « pardon ». Et en général, nous recommençons dans les instants qui suivent. Nous ne cherchons pas à nous remettre en cause, à faire attention. Or le pardon prend tout son sens dans ce désir, cette volonté de s'améliorer, de changer, et, pour nous chrétiens, de se convertir. S'excuser, demander pardon n'est pas une politesse pour enfant ou adulte bien élevé, c'est une prise de conscience de notre état, de nos limites.

Pour ma part, à l'occasion d'événements familiaux, j'ai pratiqué le pardon : lors du décès de mon père, je lui ai tout pardonné, ou bien, au retour de la fugue d'un neveu, je l'ai accueilli comme l'enfant prodigue, tout était pardonné.

Quand je pense au pardon, trois paroles de l'évangile me viennent en mémoire :

- « *Moi non plus, je ne te condamne pas : va, désormais ne pèche plus* » (Jn 8,11)
- « *Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et est vivant, il était perdu et il est retrouvé* ». (Lc 15,32)
- « *A cause de ton Nom, Seigneur, Tu me pardonnes mon péché; car il est grand* ». (Ps 25,11)
- « *Et lorsque vous vous tiendrez debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les Cieux vous pardonne aussi vos péchés* ». (Mc 11,25)

Trois questions :

Quelle place prend le pardon dans ma vie, est-il un élément vital ? Quelle forme prend-il ? Est-il un chemin de conversion ? Un chemin de réconciliation ?

A qui n'ai-je pas pardonné ?

Qu'est-ce qui s'oppose à accepter une demande de pardon ? à pardonner ?